

vendredi, 06 février 2015 10:35

Vers une somalisation du Yémen ?

IRIB- Celui qui a visité Mogadiscio, la capitale de la Somalie, connaît les catastrophes que cette ville....

a connues, et la situation qu'elle vit, actuellement. La Somalie est un pays qui souffre de l'absence d'un gouvernement central, ce qui a acheminé le pays vers l'abîme et rendu presque impossible la vie aux gens. Le Yémen, jadis, pays heureux, semble poursuivre le même parcours, un parcours qui peut aboutir à la somalisation de ce pays, livré, depuis 1991, à une déstabilisation, à la guerre et aux conflits. Le Yémen se dirige vers une direction, pour rejoindre les rangs "des pays défaitistes, vaincus". Le chaos s'est intensifié, dans le pays, après la démission de Mansour Abd Rabbo Hadi. Dans l'état actuel, environ, [100](#) projets d'investissements saoudiens sont à l'arrêt, au Yémen. Même chose, pour les projets d'investissements d'autres pays étrangers et arabes, surtout, les monarchies arabes du golfe Persique. Les Yéménites placent, actuellement, leur espoir, dans les aides locales, qui continuent de leur parvenir, depuis le début de la guerre et les troubles, dans le pays. Sous la présidence d'Ali Abdallah Saleh, il avait une maîtrise sur l'armée et la garde présidentielle. Il a été démis de sa fonction présidentielle, conformément à un plan proposé par les pays membres du Conseil de coopération du golfe Persique. Avant cela, il ne doutait pas de dire que des armes devaient être livrées, indirectement, aux Houthis. Mais, dans l'état actuel des choses où l'armée s'est décomposée, et n'existe, pratiquement, plus, il parle d'un complot. Il dit que son pays fait l'objet du coup d'état fomenté par certains. Ce, alors que ce fut Ali Abdallah Saleh, lui-même, qui s'est servi, pour la première fois, des Houthis, pour préserver sa fonction présidentielle. Mais il s'est détourné des Houthis, lorsqu'il s'est rendu compte que ces derniers ne croient en rien en lui, ni à ses travaux. Ali Abdallah Saleh a accompli une telle chose, pour que les premiers pays soient franchis vers le déclenchement d'une guerre interconfessionnelle et civile, au Yémen. Les Houthis ne sont pas, suffisamment, puissants, ni en nombres, ni en fonction des moyens, pour affronter l'armée et la garde présidentielle. Or, la question qui se pose est de savoir d'où vient cette puissance exemplaire, qui leur donne cette possibilité de s'emparer de la capitale, Sanaa, et de nombreuses autres villes. L'agence Reuters a rapporté que des milliers de Yéménites sont descendus dans les rues d'Aden, pour protester contre le contrôle, par les Houthis, d'établissements étatiques. Mais nous avons vu comment les Houthis se sont emparés d'eux, et les manifestants ont déserté les rues et sont rentrés chez eux. Aujourd'hui, le monde est confronté à des crises, dans les pays arabes, et s'avère incapable d'en finir avec ces crises. Le Yémen vient de s'ajouter aux problèmes de la communauté mondiale. Jusqu'à présent, on parlait de Daesh, de la Syrie, de l'Irak et du Soudan, le Yémen vient de s'ajouter à tout cela. L'Arabie dépense tous ses efforts et moyens, en Egypte. L'Arabie, qui considère le Yémen, comme son pré-carré, s'est affaiblie, elle-même. Le contrôle du détroit de Bab el-Mandab, par les Houthis, est conçu comme une sonnette d'alarme, pour l'Egypte, qui contrôle le Canal de Suez. Les pays limitrophes de la mer Rouge, aussi, ont exprimé la même inquiétude.

Source : Al-Ahram

